L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 MAI 1882. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 28 MAI 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Bosoffer, au No 34 rue Bienville, demain lundi, un lot de livres, (gravures et objets divers.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encant No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brode, quins.

Perspective d'un travail productif.

Une des conséquences les plus heureuses de l'établissement des usines centrales, sera la création de petites fermes dans lesquelles la jeunesse de notre ville trouvera l'abondance et cette indépendance que lui refuse l'emploi de commis. Car, nous n'en doutons pas, le temps n'est pas éloigné où les travaux de la campagne, mieux appréciés, attireront, par la facilité de l'écoulement des produits, une population nombreuse autour des édifices dont la Compagnie parisienne nous laisse prévoir la prompte construction.

Dans les conditions que nous offre la Compagnie, tout se bornera, pour l'agriculteur, à planter et à soigner son champ. Il n'aura pas à se préoccuper des modifications à opérer sur ses produits pour les transformer en matière vendable; les usines se chargeront de ce soin. Ceci admis, tout est plaisir dans cette vie active, sur ce sol fécond qui récompense avec prodigalité ceux qui savent le comprendre.

Déjà, bien des jeunes gens, qui ne trouvent pas en ville l'emploi de leur activité, vont faire les moissons et s'engagent dans un travail pénible. Quelle perspective heureuse font briller à leurs yeux ces petites fermes, dont il est question aujourd'hui, qui exigent peu de travail et récompensent abondamment le cultivateur. Ceux qui possèdent un petit capital s'y établiront à leurs frais ; les déshérités de la fortune les loueront à prix réduits, pour les acheter ensuite avec les bénéfices réalisés chaque année. C'est la fortune ou tout au moins l'aisance qui vient à notre jeunesse.

Nous croyons qu'il est du devoir de la Presse d'encourager des mesures qui doivent donner des résultats si avantageux au point de vue de la morale comme à celui du développement de la fortune publique, qui repose entièrement sur l'industrie agricole.

M. Dennett avait annoncé l'ouverture prochaine d'un collège d'agriculture, qui vient à point pour l'instruction des jeunes gens désireux de se livrer au travail des champs. Il faut, en effet, une sorte d'apprentissage pour apprécier la nature du sol et la manière de le rendre productif. Que M. Dennett se hâte donc, car ce n'est pas seulement la compagnie parisienne qui s'occupe de l'érection d'usines centrales ; quelques uns de nos planteurs les plus riches se proposent aussi d'entrer dans cette voie qui livrera la terre à de nombreuses et intelligentes mains.

C'est tout une révolution, et une révolution radicale, qui va s'accomplir en Louisiane. Les grandes propriétés vont se diviser à l'infini. Le travailleur, jadis au service d'un riche propriétaire, va travailler pour son propre compte. Le prolétariat doit cesser dans de vastes proportions à la suite du morcellement du sol. Les projets en question ont donc deux aspects sous lesquels il convient de les observer séparément : Le côté social, d'abord, qui élève le travailleur au rang de propriétaire, puis le côté financier qui est appelé à décupler la production.

La lettre adressée aux planteurs de la Louisiane par MM. Cahusac, Chotteau, Limet, Kahn et publiée par l'*Abeille*, a été reproduite par le "Times-Democrat". Nous comptons sur les journaux des campagnes pour lui donner la plus grande publicité possible. Nos planteurs doivent connaître les propositions qui leur sont faites et délibérer, dans le plus bref délai, sur la réponse qu'attend la compagnie française.

La garantie de nos planteurs quant à la partie sérieuse de la proposition qui leur est adressée, est dans les noms des signataires de la lettre. MM. Limet et Chotteau ont donné des preuves incontestables de leur dévouement aux intérêts louisianais. M. Limet, à la place même où nous écrivons ces lignes, les a défendus de sa plume éloquente pendant plus de vingt ans, et, en France, il s'est fait un devoir d'activer, par son intervention éclairée, toutes les mesures destinées au bien de notre Etat.

C'est à nous qu'il appartient de reconnaître l'importance des propositions qui nous sont adressées, et de savoir mettre à profit les avantages que nous devons attendre de l'établissement d'usines centrales.

Par suite de l'indifférence qu'on reproche, avec raison, à la population orléanaise, nous laissons échapper toutes les projets destinés à augmenter notre prospérité. Il a été démontré que la Louisiane est tout particulièrement favorable à l'élevage des vers à soie, et à la production de cet élément, ce qui alimente les grandes fabriques de l'Europe et du nord des Etats-Unis. Des nouveaux essais ont été faits ici par Mme Emma B. Johnson ; ils ont complètement réussi.

Mme Johnson, pour qui la science de la sériciculture n'a plus de secrets, se propose de faire, le 2 juin prochain, à la Salle Werlein, coin Baronne et Perdido, à 7 heures et demie du soir, une conférence sur cet important sujet. Nous ne saurions trop vivement engager nos dames à assister aux révélations (dues à l'expérience et à l'étude), que Mme Johnson se propose de faire afin de développer ici le goût de cette intéressante culture. C'est par l'intermédiaire des dames que les idées utiles se répandent parmi nous ; c'est pourquoi nous nous adressons à elles tout spécialement.

Conférence de M. C. Gayarré.—Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que M. C. Gayarré donnera sa troisième et dernière conférence sur les épisodes de la révolution française, demain, lundi, à sept heures et demie du soir, à Grunewald Hall. Il entretiendra son auditoire de Mirabeau et de Marie-Antoinette, deux noms fatidiques et qui rappellent de grandes agitations sociales et des luttes tragiques. Le talent du conférencier est à la hauteur du sujet.

EUROPE.

Bien habile serait le publiciste qui dégagerait la pensée réelle de la diplomatie européenne du fouillis de faits contradictoires dont elle est enveloppée. Dans ce mouvement de chaque jour, l'histoire de la veille n'est déjà plus celle du lendemain. En ne consultant que les faits apparents, on croit voir une oscillation entre la paix et la guerre; au fond, le spectre de Bellone effraie les nations militaires les plus fortement organisées. Cette indécision dans l'appréciation de la situation tient à ce que les armements continuent d'être poussés sur une grande échelle, tandis que les souverains échangent entre eux les assurances les plus amicales.

L'idée de la revanche semble s'être affaiblie en France, peut-être parce que la loi sur l'organisation nouvelle de l'armée est encore en discussion devant les Chambres. Peut-être aussi le gouvernement attend-il une occasion plus favorable que celles qui se sont présentées jusqu'ici.

La question d'Orient paraît devoir être encore une fois la source de nouvelles complications. Dans le but évident de faire échec au panslavisme russe, qui a les yeux fixés sur les provinces danubiennes, M. de Bismarck s'est rapproché de la Porte, et ce sont des officiers allemands qui sont chargés d'organiser les forces considérables dont la Turquie peut disposer en temps de guerre.

—La presse allemande accuse M. Gambetta d'avoir noué des intrigues avec la Russie. M. Gambetta est maintenant le bouc émissaire chargé de tous les méfaits de la politique internationale, mais il peut y avoir quelque chose de vrai dans cette accusation. Pour qui veut la revanche, il faut un allié à la France; or, quoi que fasse la diplomatie, il y a entre la situation de la république française et de l'empire russe, en face de la coalition organisée par M. Bismarck, des rapports si intimes, qu'une alliance est aussi naturelle qu'inévitable. Le journal allemand, qui commente cet état de choses, félicite le ministère Freycinet d'avoir mis à néant ce qu'il appelle les intrigues de M. Gambetta avec la Russie, parce qu'il a ainsi assuré la paix de l'Europe, "au moins pendant un an."

Le terme n'est pas long, mais il sera mis à profit par le chancelier. En interprétant à la lettre l'article de la feuille allemande, cette prétendue entente entre les trois empires du Nord n'est donc qu'une entente momentanée provoquée par les nécessités de la situation respective des trois gouvernements, et qui cessera dès que certains intérêts l'exigeront.

—La situation de la France vis-à-vis de l'Egypte a été exposée par M. de Freycinet, devant la Chambre, le 11 de ce mois. Son discours est net et précis. La France maintiendra, dans cet Etat bouleversé le rôle prépondérant qui lui appartient. Le ministre compte sur la coopération de l'Angleterre, dont les intérêts sont, cependant, distincts de ceux de la France. Ces déclarations hautaines et patriotiques ont été bien accueillies par la presse parisienne.

—Il se produit, dit-on, un rapprochement entre la France et l'Italie. Ce fait ressort, tout d'abord, de la visite officielle faite aux autorités françaises en Tunisie, par le consul italien, et ensuite du bruit qui court que le chevalier Nigra, ou le général Cialdini, sera bientôt envoyé à Paris avec le titre d'ambassadeur du roi Humbert. De son côté, le gouvernement français remplacerait M. de Noailles, envoyé en Turquie, par M. Bardoux, ancien ministre, ou par M. Emmanuel Arago, actuellement ministre de la République française en Suisse.

La loi sur l'organisation de l'armée, dont la discussion doit s'ouvrir bientôt, passionne déjà la Presse. Un journal dit que les députés ne doivent avoir qu'un objectif : la revanche. Il est de leur devoir de rejeter les considérations mesquines qui tendraient à enlever à l'armée sa force et son caractère national. Les Chambres sont en face de deux projets conçus par des généraux d'un grand mérite—celui du général Campenon et celui du général Billot, aujourd'hui ministre de la guerre.

—Tout est calme en Tunisie. Il n'en est pas de même des tribus qui habitent les frontières du Maroc. Nous avons raconté l'attaque faite sur deux compagnies de la légion étrangère par quelques milliers d'insurgés. Le gouvernement prend des mesures pour que de pareilles scènes ne puissent pas se renouveller.

—Malgré la coalition des oppositions de toutes les couleurs, le ministère espagnol se maintient au pouvoir et a abordé les mesures économiques qu'il désire appliquer au pays. Il y a du libéralisme dans son attitude, et la majorité des Cortès lui reste fidèle.

—En Irlande, l'apaisement se fait, au moins à la surface. Parnell, d'après la déclaration de M. Gladstone, a indiqué à ce dernier, la méthode à adopter par le ministère, méthode qui consiste à venir en aide aux tenanciers irlandais pour les mettre en mesure de s'entendre avec les propriétaires auxquels ils doivent des arrérages.

Cependant, la sécurité semble loin d'être rétablie. Le fénianisme proteste hautement contre cette façon d'enrayer le mouvement révolutionnaire, et il conjure les Irlandais de rester fidèles à leur pensée d'indépendance.

—L'équilibre n'existe donc pas en Europe, et le repos actuel n'est qu'une accalmie transitoire, dont la durée est fixée à un an par l'organe de M. de Bismarck.

Espérons, néanmoins, que, dans l'intérêt de l'humanité et des principes de fraternité qui doivent animer les peuples, la paix se prolongera au delà de la date indiquée par la feuille allemande.

Athénée Louisianais.—A la séance de vendredi dernier, ont été élus :

Mme Edouard Fortin, qui a obtenu la médaille d'or au concours de 1881, membre honoraire-correspondant ;

M. Fernand Claiborne, membre actif.

Le comité chargé de préparer, pour l'année présente, le programme du concours des adultes, fera son rapport à la prochaine réunion, et les sujets à traiter seron portés, sans retard, à la connaissance du public.

Nous prions le département du Trésor, à Washington, d'agréer nos remerciements pour un exemplaire du rapport trimestriel du chef du bureau des statistique sur les importations, les exportations, l'immigration et la navigation aux Etats-Unis dans les trois mois expirés le 31 décembre 1881.

Le volume donne également d'autres renseignements sur le commerce et l'industrie du pays.

E. H. Adams.—Articles nouveaux et à très bon marché. Voir l'annonce publiée aujourd'hui dans l'Abeille.

Musique.—La collection de musique de M. Louis Grunewald, 127 Canal, est d'une inépuisable richesse. Si l'on veut s'en faire une idée, qu'on consulte le "Grunewald's Musical Journal." Il n'y a pas de nouveauté que ne reçoive cette maison, qui débite en outre une partie considérable de la musique composée à la Nouvelle-Orléans. Nous signalerons aujourd'hui les "Broom Drillers," par Anton Strelezki, jolie valse à laquelle nous prédisons un succès de salon. Nous appellerons également l'attention sur la collection connue sous le nom de "Kunkel's Royal Edition of Standard Vocal Compositions." De cette collection nous avons en ce moment sous les yeux "Wedding Bells," par Joseph L. Roeckel, et "My Little Darling," par A. Carlos Gomes. Ces deux morceaux sont charmants.

En province, au théâtre :

—Qu'a donc cet acteur dans la bouche? Il a une bizarre prononciation.

—Je crois qu'il chique.

La charte de ville.—Ainsi que nous nous y attendions, le projet de charte, dite législative, a été adopté à une forte majorité par la Chambre des représentants. Le vote a eu lieu vendredi. Voici comment se sont partagés les suffrages :

Pour la charte : MM. Aitken, Allain, Archer, Armstrong, Baskins, Billiu, Buchanan, Bulger, Bulow, Butler, Carron, Cayolle, Chrétien, Cosgrove, Curley, Delbel, Dickenson, Dillard, Dudenhefer, Essex, Faulkner, Fassel, Frans, Fraser, Gardner, Garrett, Gelsen, Haney, Harris, Hathaway, Ives, Jackson de St. Mary, Joffrion, Jones, Kavanagh, Kirk, Kleinpeter, Landry, Letten, Lucke, Lyons, Mahoney d'Orléans, Mahoney de Plaquemines, Mixon, Mooney, Morel, Munday, Mc Call, Mc Cain, Mc Cullough, Mc Donald, Newsom, Ogden de Bossier, Pearce, Phipps, Pollard, Pope, Prichard, Quinn, Richardson, Robertson, Roache, Schneider, Seay, Shaeffer, Shephard, Talton, Varnado, Vaughan, Verret, Vincent, Weems, Williams de Terrebonne, Williams de Morehouse, Wise, Yell, Young d'Ibéria, Young, d'Orléans—77 voix.

Contre la charte—MM. Atkins, Davidson, Heidenhain, Herring, Jackson de Natchitoches, Millaudon, McLeroy, Gibson et Hall—9 voix.

Absents—MM. Berry, Cade, Henry, Morgan, McDowell, Voorhees, Stringfellow et Young de St-Landry.

Le triomphe est complet. Le projet de charte que nous soutenions avec toute la presse orléanaise, a reçu le coup de grâce à la Chambre.

Reste le Sénat où l'on s'attend à une manifestation d'opinion toute contraire. La charte des citoyens y a été parfaitement accueillie, et nous ne serions pas étonnés qu'elle fût soutenue par la majorité. Dans ce cas, les deux Chambres nommeront un comité de conférence, et l'on se hâtera, nous l'espérons, de se mettre d'accord, car la Nlle-Orléans ne peut pas se passer plus longtemps d'un gouvernement qui la relève et lui permette de marcher enfin à la réalisation de ses destinées.

LE JOCKEY CLUB.

Promenade concert et danses.

On attendait avec impatience, dans le monde, l'annonce d'une de ces grandes soirées que le Jockey Club organise dans ses incomparables jardins. Ces fêtes ont le privilège de passionner nos jeunes miss. Tout y est disposé pour le plaisir des yeux : l'illumination à l'électricité, les charmilles à travers lesquelles se tamise la lumière, l'orchestre invisible qui lance ses notes les plus harmonieuses, les allées pleines d'ombre et de fraîcheur, enfin la foule élégante aux toilettes variées, qui papillonne devant vous, parcourant, en tous sens, le vaste enclos, tout cela, disons-nous, constitue le spectacle le plus attrayant qui puisse nous être donné.

Nous venons de recevoir des billets que nous adresse le secrétaire du Club, M. G. W. Nott, qui nous invite à assister, mardi soir, à l'une de ces fêtes auxquelles il sait donner tant d'éclat. Pour peu que le temps soit propice, nous verrons réunie, dans les jardins, toute la société fashionable de la Nouvelle-Orléans.

"L'Advertiser" de Boston, dans un article sur les fermes du Sud, dit que des indices apparaissent d'une entente plus intime entre le Nord et le Sud. Ce n'est pas dans les paroles des hommes représentant le Sud qu'il puise cette conviction, mais bien dans l'accroissement de l'industrie et de la prospérité de cette partie de l'Union. Il est naturel aux populations qui jouissent de l'aisance d'aimer la paix et de désirer la maintenir. Les hommes qui aiment le travail sont généralement de bons citoyens, et leur contact avec le sol les améliore. Non seulement il faut se féliciter de ce que les marchands et les banquiers réussissent dans leurs affaires, mais ce qui est une raison de félicitation, plus grande encore, c'est l'amélioration du sol et ses nombreuses productions.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais* (paroisse St Jacques) du 27 mai :

Les échos sont rares cette semaine, rares comme les beaux jours.

On dirait qu'il n'y a plus de sonorité dans la paroisse Saint Jacques, et tout est au calme plat pour le moment.

—Les écoles publiques doivent être fermées à la fin de ce mois-ci, jusqu'à une époque encore indéfinie. Il paraît qu'il n'y a pas d'argent dans le trésor, pas de fonds à cet effet, comme on dit.

—Les récoltes viennent bien et les planteurs sont satisfaits. La pluie de dimanche dernier a fait beaucoup de bien et a donné une vigueur nouvelle aux cannes.

—On construit, sur l'habitation de M. Wilderson, une usine centrale de premier ordre.

L'édifice, dont nous avons vu le plan, ne coûtera pas moins de quarante mille piastres. La récolte de M. Wilderson est très belle et rivalise presque avec celle de l'habitation Ross & McCan.

—La cour de district a siégé cette semaine et a repris en considération l'affaire du chemin de la Vacherie. On entend toujours des témoignages.

—Après un revenez-y de printemps l'été s'affirme pour de bon. Le soleil darde ses rayons sur les crânes et il ne fait pas bon se promener en plein midi.

Un œuf cuirait dans moins de cinq minutes s'il était exposé à l'action du soleil.

Dans le *Meschacébé* (paroisse St-Jean-Baptiste), du 27 mai :

Dimanche il a plu toute la journée. Dès le matin, le ciel, chargé d'épais nuages, a commencé à verser sur la terre desséchée une pluie fine qui a continué jusqu'au soir. C'était la pluie qu'il fallait aux champs et les planteurs en ont été ravis. La canne et le maïs en avaient grand besoin et s'en sont bien trouvés.

Les champs présentent généralement un aspect enchanteur et nous ne connaissons pas de planteur qui ne soit satisfait de sa récolte. La canne est belle partout, le maïs ne laisse rien à désirer, le riz promet une moisson abondante. La seule plainte des habitants riziers est le dégât que commettent les écrevisses, qui, très friandes des jeunes bourgeons de riz, se présentent, cette année, en légions innombrables et coupent la jeune plante. De mémoire d'homme on n'en a tant vu de ces crustacés; il y en a partout et on a beau les accommoder à toutes sauces, elles ne s'en émeuvent pas le moins du monde.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 13 mai.

Le concert promenade du Southern Yacht Club est fixé à jeudi, 1er juin. Nous en parlerons plus longuement dans un très prochain numéro.

Route rapide à New York.—Le capitaine Joseph H. Smith, agent des billets du Louisville and Nashville Railroad à la Nouvelle-Orléans, peut toujours être vu à son bureau, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, coin St-Charles et Commune. Il donnera aux voyageurs tous les renseignements qu'ils peuvent désirer sur la route du Pan Handle et de la Pennsylvanie.

On sait que par cette route, on ne change de wagon qu'une fois,—à Cincinnati, à l'heure du déjeuner. Autant vaut dire qu'il n'y a pas du tout de changement de car. Delà, on se rend jusqu'à New York, dans le nouveau wagon et l'on s'est confortablement installé. On déjeune un matin à Cincinnati et le lendemain à New York. La distance entre les deux villes n'est que de vingt-quatre heures.

Tous ceux qui ont voyagé connaissent le chemin du Pan Handle : c'est le mieux construit qui existe aux Etats-Unis. Il est à double voie et empierré de sorte que la poussière, ce fléau des railways, y est inconnue. Quant au pays que l'on traverse, il est tout simplement admirable, et comme la voie serpente dans les montagnes, la température y est délicieuse. Les wagons sont des modèles d'élégance de propreté et de confort. Détail important : on n'a jamais signalé d'accident sur le Pan Handle.

Le Louisville and Nashville Railroad se relie au Chesapeake and Ohio Railroad qui conduit aux eaux de la Virginie. Nous engageons les personnes qui vont au Nord cette année à se rendre au bureau du capitaine Smith, qui s'empressera de leur fournir tous les renseignements qu'elles lui demanderont.

Le Dupuy-de-Lôme.—Ce magnifique steamer, le pionnier de la ligne commerciale française, a quitté, le 25 mai, la rade de New York où il avait fait escale, et sera dans notre port mercredi prochain. Nous avons déjà dit que c'est le plus gros navire qui sera jamais venu à la Nouvelle Orléans. Le *Dupuy-de-Lôme* est commandé par le capitaine Reculoux.

Musique nouvelle.—Nous nous plaisons à signaler à l'attention des musiciens la publication de la dernière valse de M. Ed. Déjan, intitulée *Renouveau*, et mise en vente au magasin de M. Philippe Werlein, 135 rue du Canal. Comme les autres compositions de ce jeune pianiste de talent, celle-ci est fort gracieuse et se distingue par un cachet d'originalité qu'apprécient les connaisseurs de bonne musique. M. Déjan est l'auteur de plusieurs valses aussi gracieuses, aussi légères les unes que les autres, et qui pourraient être comparées avec les valses de Strauss dont la vogue est très grande. Nos remerciements à M. Déjan pour l'exemplaire de *Renouveau* dont il nous a fait hommage.

—Depuis trop longtemps, on nous livre comme beurre de bonne qualité un affreux mélange de beurre, de médiocre et de suif traité d'une façon savante.

Cette invention, de date récente, par laquelle on croyait forcer les marchands de beurre à réduire leurs prix, n'a servi qu'à aider ceux-ci à falsifier leurs produits.

La chose a pris une importance telle, que le parquet à Paris, s'est ému et a commis M. Clément, commissaire de police aux délégations judiciaires, à l'effet de saisir, sur les beurres livrés au public un certain nombre d'échantillons, destinés à être soumis à l'analyse chimique.

D'après les résultats obtenus, le procureur de la République poursuivra les vendeurs, s'il y a fraude sur la qualité des marchandises vendues, c'est-à-dire si, dans les produits livrés au public, il est découvert de la margarine ou tout autre produit similaire.

—On remarque à l'Exposition héraldique, actuellement ouverte à Berlin, un autographe du prince de Bismarck, qui provoque la curiosité générale. C'est une pièce de vers latins, écrite d'une main ferme, et qui a pour devise : *In Trinitate robur.*

Le texte est ainsi conçu :

Beatus ille homo
Qui sedet in sua domo,
Qui sedet post fornacem
Et habet bonam pacem !

Le 9 mars 1869.

Signé : BISMARCK-SCHONHAUSEN.

Ce qui veut dire en français : "Heureux l'homme qui peut rester chez soi, s'asseoir au coin de son feu, et jouir de la paix !"

Le prince de Bismarck énumérant les délices de la paix : c'est assez curieux.

Dans le *Voltaire* du 11 mai :

Il y aura juste cent ans, l'année prochaine, à pareille date, qu'a été inaugurée, en France, la coutume des Salons annuels.

Pour célébrer ce centenaire, qui ne doit pas être moins cher aux salonniers qu'aux artistes, la Société libre des artistes français a formé le projet d'ouvrir, en 1883, une exposition rétrospective, où tous les peintres et sculpteurs morts pendant le cours de ces cent dernières années seraient représentés par les meilleures de leurs œuvres.

Excellente idée !

—Bonne nouvelle pour les archéologues :

L'un des membres correspondants de l'institut de France, le chevalier J. P. N. da Silva, architecte du roi de Portugal, vient de découvrir, aux environs de Thomar, l'ancienne ville romaine de Nabancia, signalée par les auteurs ; quatre rues et seize maisons ont déjà été déblayées; des colonnes et des chapiteaux en marbre blanc, des monnaies et des mosaïques ont été exhumées; on espère retrouver le forum, les théâtres, le cirque, les thermes et les temples.

—On sait que l'ostréiculture a pris dans ces dernières années un immense développement en Europe et en Amérique. Mais ce qu'on ignore généralement, c'est que l'huître se récolte aussi en assez grande quantité en Océanie. Des bancs de cet excellent mollusque sont exploités maintenant par les Anglais le long des côtes de la terre de Van Diémen ou Tasmanie au sud de l'Australie.

On n'avait élevé jusqu'ici dans cette île que des moutons. Un centre ostréicole y a été créé au lieu appelé Little Oyster Cove. On calcule qu'il contient actuellement environ quarante milliards d'huîtres, qui pourront être pêchées dans trois ou quatre ans.

En Océanie, également se trouvent des huîtres de proportions phénoménales. Aux îles Keeling ou des Cocos, dans l'archipel de la Sonde, on a récolté dernièrement un de ces bivalves dont chaque moitié d'écaille pesait près de 50 livres et mesurait 30 pouces de long sur 18 de large. Cette huître géante a été offerte à un capitaine anglais; elle pouvait fournir une nourriture suffisante pour vingt personnes.

Au Palais de Justice, dans la salle des Pas-Perdus :

Un vieil avoué, montrant à un de ses jeunes confrères un avocat qui est en train de gesticuler et de parler tout seul ;

—Ah ça ! il est donc fou ?

—Pourquoi cela ?

—Dame, un avocat qui se parle à lui-même, c'est comme un pâtissier qui mangerait sa marchandise.

Un avocat bien connu va trouver M. Grévy pour demander la grâce de son client, condamné à mort.

—Je ne demande pas mieux que de faire grâce, fait le chef de l'Etat, mais un motif !.....

—Mon client est un homme courageux, répond l'avocat; en assassinant sa mère, il savait qu'il risquait sa peau !

—Attaque et riposte :

Au dernier bal de la princesse de Sagan, un monsieur étranger à un Parisien :

—Laissez-moi vous présenter à Mlle de Trois-Etoiles.

—Merci, cher ami, répond le Parisien. Je ne danse pas avec les charrettes.

Stupéfaction de l'étranger. Explication du Parisien : Une "charrette" c'est une valseuse qui se fait traîner en valsant.

Le lendemain, dans un autre bal du faubourg Saint-Germain, Mlle de Trois-Etoiles, qui avait entendu ce dialogue et qui s'en était souvenue, voit venir à elle le Parisien en question, qui ne se souvenait plus de la confidence faite à l'étranger :

—Mademoiselle, dit-il, voulez-vous me faire l'honneur de m'accorder cette valse ?

—Merci, monsieur, répond la jeune femme, je n'ai pas d'âne à ma charrette !

—Une institutrice anglaise visite avec deux petites filles, ses élèves, l'intérieur du château de Blois. On entre dans une petite salle :

—C'est ici, dit le guide, que le duc de Guise a été assassiné.

—Aoh ! le pauvre homme, s'écrie-t-elle, c'était pendant la guerre que cé malheur lui est arrivé ?

Est-elle connue, la péroraison de ce vieux procureur général, qui flétrit la conduite d'un jeune dévoyé, lequel a échoué en Cour d'assises.

—Oui, messieurs, ce malheureux est à jamais perdu ! Il finira comme il a commencé, par se brûler la cervelle !

A propos...

On vient de découvrir à Paris une fabrique de vin fait avec des raisins secs.

Ce n'est pas que ce soit malpropre, mais ce fait la nique à l'octroi.

Or, un procès va s'engager.

—Le liquide obtenu du raisin sec n'est pas du vin, soutiennent les délinquants; c'est une boisson.

Il convient de constater qu'il y a en leur faveur un précédent décisif.

Il y a vingt-cinq ans environ, il y eut une telle rareté de vin, à la suite de plusieurs mauvaises récoltes, que tout le monde se mit à vendre à Paris des boissons faites avec de la pomme séchée, avec de la poire tapée et aussi avec du raisin sec.

Jamais l'idée ne vint de prélever la moindre redevance fiscale sur tous ces breuvages.

Donc...

—La *Gazette des Animaux* rappelle les sentiments de l'Antiquité à l'égard de certains animaux :

Au début, chez les peuples fétichiques, l'animal est considéré comme l'homme, c'est un membre de la famille humaine au même degré que l'esclave. Sa perte est un deuil, ses mauvaises actions—à l'égard de l'homme—méritent des peines ou des châtiments.

Dans l'ancienne Egypte, quand une chatte avait succombé dans la maison, les habitants se rasaient les sourcils; si une chienne venait à mourir, on se rasait tout le corps.

A Athènes, une des lois de Triptolème disait que personne n'avait le droit de faire du mal à une créature vivante.

Les Grecs avaient été frappés des soins tendres et affectueux que les petits de la cigogne ont pour leurs vieux parents. Quand ceux-ci, par les progrès de l'âge, perdent leurs plumes, les jeunes cigognes se dépouillent pour eux de leur duvet, et ils les nourrissent du produit de leur chasse. C'est là l'origine, en Grèce, de la loi dite loi de la cigogne, en vertu de laquelle les enfants étaient tenus de nourrir et de soigner leurs vieux parents et on flétrissait du nom d'infâmes ceux qui violaient cette loi.

Un joli mot attribué à Madeleine Brohan par le *Paris Journal*, à propos de l'Odéon :

A propos de la représentation d'*Othello* à l'Odéon, Madeleine Brohan disait à M. de La Rounat :

—C'est très bien d'avoir joué *Othello*. Pourtant il ne faudrait pas abuser des pièces en vers à l'Odéon ; car au bout de quelque temps, cela finirait par se savoir !

Décédé hier à 4 heures et demie p. m., à l'âge de 10 mois, LOUIS VICTOR, fils de Benis Barbaret de Léontine Arrea. Les amis et connaissances des deux familles sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures p. m., de la résidence de son père, rue des Remparts, No 238, entre St-Philippe et Ursulines.

Décédé, vendredi, 26 mai 1882, à 5 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 50 ans, PIERRE JOSEPH VINCENT PENAT, époux de Joséphine Buyère.

NECROLOGIE.

A la mémoire du Dr P. Henri Soliss, décédé le 22 mai, à l'âge de 24 ans.

Oui le poète qui a dit : La mort a des rigueurs à nulle autre pareille, avait bien raison, car enfin ce beau, ce noble jeune homme qui vient d'être enlevé à sa famille, par une horrible maladie, était si plein de confiance en l'avenir, avait le cœur si content, faisant mille beaux projets, ayant l'espoir de voir ses vœux les plus chers réaliser. A vingt-quatre ans il lui a fallu tout quitter, et cette vie qui s'ouvrait pour lui si brillante, et cette mère qu'il adorait, et ses frères, et une sœur bien aimée, et enfin ses amis chéris!

"Terrible rigueur" tu ne lui as même pas laissé le bonheur de voir à son lit de douleur ceux qu'il aimait tant.

Pauvre Henri, que nous reste-t-il de toi, maintenant? Rien, une tombe !!! Jamais plus nous n'entendrons ton bon rire si franc, jamais plus nous n'entendrons ta voix, qui ne disait que de tendres et douces paroles, jamais plus tu ne feras ces actions et ces charités si grandes et que tu laissais ignorer de tous.

Devant les décrets impénétrables et parfaits si terribles de la Divine Providence, que ferions-nous sans l'espérance du Ciel ! Aussi—en chrétiens devons-nous courber la tête bien bas et dire : Mon Dieu, que ta volonté se fasse toujours! Adieu, courage, pauvre mère, chers amis ; votre bon, votre noble Henri est mille fois plus heureux, car il repose dans le séjour que le Seigneur donne à ses bien aimés.

28 mai—1f

Salle de l'Association de Prévoyance Mutuelle des Epiciers Associés.—Les membres de la susdite Association sont instamment requis d'assister à la réunion annuelle, au No 10 Passage de la Bourse, le MERCREDI 31 mai, à 7 h. 30 P. M. précises, car il y aura une élection d'officiers d'après la "Nouvelle Constitution."

Par ordre de: AD. BILLET, Président.

E. M. Nebron, Secrétaire.

28 mai—1f

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, le susdite Compagnie se servira de son propre bateau passeur, le **Gouldsboro**, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.

Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7.30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires, faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur **Morning Star** pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur **Gouldsboro** traversera fret et passagers.

H. L. MORSE, Surintendant.

28 mai..1 an

Southern Yacht Club.

GRANDES REGATES,

D'après les règlements du Club,

Pour marins de profession,

MARDI, 6 JUIN.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

PRIX :

1ère classe	$125	2me classe	$100
3me de	75	4me de	50
Cabin Boats	50	Catamarans	50

Courses Corinthiennes

JEUDI, 8 JUIN.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

JUGES :

H. Barcshide, Arthur Claiborne, Wm Walsh.

JUGES DU TEMPS :

Hy Bensabel, E. C. Payne, Theo C. Herndon.

Les membres du Club sont respectueusement informés qu'une Promenade-Concert aura lieu à la bâtisse du Club, JEUDI, le 1er juin.

A. H. HARRIS, Secrétaire.

28 mai—1f

OUVERTURE OPPORTUNE !

LAWN TENNIS LAWNS et Imprimés ;
MOLLES-MOLLES, Polka-dot, écrues et blanches ;
SOIERIES Polka-dot, noires et blanches ;
SATINETS, effet de dentelle ;
MOUSSELINES couleur fine, avec ou sans bordures ;
TULLE à voile en couleur ;
PARASOLS en satinet blanc ;
EVENTAILS Sunflower et lys ;
CORSETS en bobinet pour l'été ;
RUBANS pour écharpes, col et cheveux ;
DENTELLES Ecolla, Broderie piquée ;
BOUTONS perle, ronds, etc., etc.

A bon marché, pour eféro,

GANTS de peau, fins, tachés, à 25c la paire ;
RUBANS soie Nos 5, 7 et 9, à 5c la yarde ;
RUBANS pour écharpes et chapeaux, soie Satinée, à 25c la yarde ;
COLS cols, garnis de dentelle, à 25c pièce ;
DUSTERS de voyage pour dames, à $1 pièce ;
JUPES de voyage pour dames, à 50c pièce ;

194&196 Rue Magazine 504&506 de et 6o magasin au-dessus de la rue St-André.

E. H. ADAMS.

28 mai..

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade. S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp.

28mai—1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les sociétaires sont notifiés que l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, 28 du courant, à 5 heures précises du soir.

Par ordre du Vice Président.

J. LEBLANC, Faisant fonctions de Président.

L. Simon, secrétaire. 26 mai—3f

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 88

26 mai..3m

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 27 mai 1882.

OUVERTE DIMANCHE DE 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Beaurissa & Co — Bilgri Francesco
Chetta Niesto — Mathews, Lopias A
Marino Rosino — Nicolo Signor
Pelverino Andrea 2 — Roger Jean
Saltaformaggio Bernardo.

LISTE DES DAMES.

Benett Baptiste mlle — Chaurie mlle
Leonardo Capitoline mme — Marino Rosine mlle

W. L. McMILLAN, Maître de Poste

Hon. Charles Gayarré

Troisième et Dernière Lecture,

SUJET :

Mirabeau et Marie-Antoinette

—ET—

Mort de Mirabeau,

A LA SALLE GRUNEWALD,

Lundi soir, 29 mai, à 7:30.

Billets .... 50 cents

En vente à la porte.

27 mai—3f

On demande,

UNE FEMME, d'un âge moyen, pour faire la cuisine et s'occuper du ménage de deux personnes. S'adresser au No 60 de la rue Royale, au rez-de-chaussée. 27 mai—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 24 mai 1882. Le quatrième intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fond capital de cette compagnie sera dû et payable le 1er juin prochain.

Le livre de transferts sera fermé, à partir du 27 mai courant jusqu'au premier juin 1882

G. W. NOTT, Secrétaire.

25mai au 1er juin.

Liquidation du magasin

101......Rue Royale......101

Liquidation d'un magasin

d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour le lettre, ciseaux à ongles, un grand assortiment de coupe-cors, et ciseaux pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Rasoirs à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étal.

Liste pour Ciseaux—Les ciseaux à tailler valant $1 50 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c. 24 mai—10 f.

Avis.

UNE veuve respectable désirerait se charger d'un ou plusieurs enfants à garder chez elle. Elle peut donner de bonnes recommandations. Ecrire aux initiales E. C., au bureau de l'Abeille. 25 mai—6f

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi collecteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 127 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM Steeff r, Macready & Co, et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour Plantations et machines, sont sans égales.

Adresse : Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau : No 127 rue Gravier.

C. R. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman. 19 mai—1an

PARISIAN SHIRT MANUFRY, Formerly on Canal St. and in Paris, France. Established in 1854.

GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY,

F. GUÉBLE,

No 20 St. Charles St., Factory, Nos 23, 25, 27 Conti St., New Orleans

Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

7avril—3m-DMsJ

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO,

MODISTE,

266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire. 28 mars—3m d mar j

T R E B L E T
E M U L
No 7 — O — No 7
RUE DECATUR — RUE DECATUR
M U L
T R E M U L E T

Vis à vis LA POSTE

235 Barriques Vins Rouge et Blanc.

CASTELMORON, BERGERAC,
MONTFERRAND, COTES DE BOURG,
COTES DE FRONSAC, LUDON,
ST. EMILION, MARGAUX,
CHAT. VERNOUS, SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés

PAPE CLEMENT,
CHAT. LALLANDE,
PONTET CANET,
CLERC-MILON, &c

20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis le bon ordinaire jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Domecq, Gonzales Byas, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, BIÈRES, &C., &C.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile sans frais pour les acheteurs. 26av—

A VENDRE.

PIANOS D'OCCASION.

1 Pleyel droit à $125 ; 1 Pleyel droit à $150 ; 1 Pleyel droit à $175 ; 1 grand Pleyel à $125 ; 1 grand Pleyel à $175 ; 1 piano droit de Piffaut, à $75 ; 1 petit piano carré à $65 chez

JUNIUS HART, 191 rue du Canal.

21 mai—

Avis.

UNE dame française, voulant se créer une position, serait heureuse de pouvoir se placer comme gouvernante ou dame de compagnie dans une famille honorable. Elle peut donner à de jeunes enfants les notions élémentaires d'une première éducation et n'aurait aucune objection à voyager. Elle consentirait également à garder une maison dont les maîtres s'absenteraient ou à s'occuper d'un petit ménage. S'adresser par lettre, au bureau de l'Abeille, aux initiales P. R. 24 mai—7f

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL.
JAMES DUREL.

16mars—1mois

NOTRE STOCK

—DE—

VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND :

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

15avril—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salles et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et la légende :

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

au 31 mai

Compagnie ancienne et sûre du Passementerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de passementeries, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne — 12mars—1an

Avis aux Vétérans de 1812, 14 et 15.—CAMARADES :—Vous êtes, respectueusement invités par le Joe Mower, Post No 1, de la Grande Armée de la République, à assister le 30 courant à la décoration des tombes des soldats de l'Union enterrés à Chalmette. Vous vous réunirez à la Douane, rue du Canal, à 1 heure de l'après-midi, de manière à partir au premier voyage du steamer Guiding Star. Le passage aller et retour, sera gratuit.

J. B. NOBLE, Président.

L. Bogille, Secrétaire. 21 mai—

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

P. Maspéro,	P. Fourchy,
J. B. Lallande,	Edward Toby,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
Jno. Geddes,	D. Fatjo,
D. A. Chaffraix,	Chs. Lafitte,
R. W. Taylor.	

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

3 ma

LE

BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.

Pas de to.... ne semblable.

ALPH. WALL, Seul propriétaire et i... fecant 26 rue Conti.

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,

Lauréat de l'Académie de Médecine,

No 9, rue Portalis,

Près le Boulevard Malesherbes,

PARIS, (France).

11 mai—au 30 juin

GENUINE DURHAM TOBACCO — TRADE-MARK — W. T. BLACKWELL & Co., DURHAM, N.C. — NONE GENUINE WITHOUT THE BULL.

DURHAM TOBACCO & CIGARETTES.

Nos produits se vendent sous la

Garantie absolue.

Qu'ils sont les plus fins et les plus purs qui soient offerts au public ;

Qu'ils ne renferment ni drogues ni substances chimiques d'aucune sorte ;

Qu'ils sont faits du tabac le plus pur et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le papier de riz le plus pur.

NOS VENTES DÉPASSENT

tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.

Le seul tabac que nous reconnaissions comme le nôtre est celui qui porte notre marque de fabrique—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.

16 mai—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.

4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Nanier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

Remède contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôts chez L. L. LYONS, coin Gravier et Camp.

" " P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne,

où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 13 mai

A louer,

PROPRIÉTÉ encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.

4mai—

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.

2 mai—

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlet compris entre les rues Onzaga, Broad, Lapeyrouse et Bonnecaze Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse.

26 avril—1m

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6,50 à $8 par baril.

S'adresser à SIEWERD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.

12 avril—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Vieux pianos ! Vieux Pianos !

ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garantis de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par Steamship Teutonia du Havre, un grand assortiment de feutres les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les m.... complets, et le stock que je vie.... ouvoir.

16 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers :

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS : CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire Marocain, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles. Images habillées, Images chromos.- Images riches sur papier de ris et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la goutte, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femmes. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc, s'adresser à

J. CONNER & Cie.,

Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.

1mai—3m D Mar J.

CLAIBORNE COTTAGE.

Retraite champêtre, (dans les pins),

COVINGTON, Lne.

Pension par mois $30; par jour $1,50

Cette charmante résidence, située sur une colline, vis-à-vis la ville de Covington, sur la rive de la rivière Boguefalaya, se recommande par la salubrité du climat, la beauté du site et ses sources à propriétés curatives.

Les familles désirant y prendre pension veut le faire en s'adressant sur les lieux.

Mme E. JAUFROID, directrice.

22avril—1m—DMarJ

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce qui le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.

ED. FRAPPART, Gérant.

30 avril—3m—4 mer,s

CULLUM SPRINGS HÔTEL,

PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.

CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent nos eaux sulfureuses de Vichy et nos eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée la dysenterie la dyspepsie, les affections de foie, de la rate, des reins ou la vessie particulièrement le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été

Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas de égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après midi. —Prix de la pension, $35 par mois ; $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans : J. Rykoski, No 52, Decatur; J. Aleina, 406 Dryades, Dr Y. R. Lemmonier, No 159 rue St Louis, coin Remparts.

J. C. & S. C. O'HARA, Bladon Springs, Ala.

25mai—6 sem.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. 19 mai—3m

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

21 mars..3 m.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

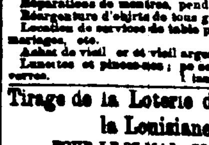
Prix qui conviendront à tout le monde.

Sptsdo—1anj

C. ROUYER,

Coin Chartres et Conti, N. O.,

Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.



Arrivant d'Europe et du Nord annonce au public qu'il vendra à prix réduit son assortiment de diamants, montres, bijoux, pendules, orfèvrerie d'argent et plaqué, lunettes, articles d'église, etc., etc

Réparations de montres, pendules, bijoux, etc

Réargenture d'objets de tous genres.

Location de services de table pour soirées, mariages, etc.

Achat de vieil or et de vieil argent.

Lunettes et pince-nez ; posé et change les verres. 1 nov—6m MJD

Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 27 MAI—CLASSE No 126

Tirage de 4 heures P. M.

64	12	71	58	45	37	41	73	53	43	21	32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 27 mai 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
D. A. WILS...,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.